

METHODOLOGIES DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

OKEKE, NCHEDO PRISCILLA

Department of French,

Nwafor Orizu College of Education, Nsugbe

Email : cheddyprisca@gmail.com**Résumé**

Cet article étudie les différentes méthodologies de l'enseignement du français. Le but de ce travail est d'exposer les différentes méthodes d'enseignement-apprentissage du français et d'encourager les développeurs de cursus d'inclure les nouvelles approches d'enseignement du français dans le cursus. L'étude explique explicitement les différentes méthodologies de l'enseignement du français et la comparaison entre les nouvelles approches de l'enseignement du français. Cette étude a découvert que les enseignants du français au Nigéria utilisent les méthodes démodées pour enseigner le français. Les résultats montrent que les nouvelles approches peuvent être appliquées dans toutes les langues surtout dans l'enseignement du français. Ayant vu les différentes méthodologies de l'enseignement du français, cette étude recommande que le ministère de l'Éducation du Nigéria et les développeurs de cursus incluent les nouvelles approches d'enseignement du français dans le cursus.

Mots clés : Méthodologies, Enseignement, Apprentissage, Français**Introduction**

La connaissance d'une langue étrangère est l'un des objectifs éducatifs les plus importants pour chaque société. Car, une langue comme la langue française qui crée des liens entre les cultures ayant une fonction de pont international, permet d'améliorer les compétences sociales et la communication globale d'un individu et d'augmenter le nombre de personnes avec lesquelles on est capable de communiquer. De nos jours, des langues étrangères surtout la langue française sont systématiquement apprises et enseignées dans les établissements scolaires ou dans les cours de langues privés.

L'apprentissage d'une langue étrangère ne relève pas du miracle! Apprendre le français avec succès exige un enseignant dévoué parce qu'un professeur français est un « professeur spécial » qui joue plusieurs rôles comme un guide, un animateur, un partenaire, etc. La pédagogie du français est une expression qui désigne la manière de transmettre la langue française. Elle décrit la façon dont on envisage l'enseignement-apprentissage du français selon les apprenants (enfants, adolescents, adultes français ou étrangers), le contexte d'enseignement (public, privé, centre pour adulte, association...) et la méthodologie déployée pour s'adapter à chacun de ces paramètres. Cela veut dire que l'apprentissage de la langue française dépend aussi de la méthodologie de

l'enseignement adaptée. La méthodologie, quant à Landriault (2015), ne traite que de l'ensemble des principes et des hypothèses qui sous-tendent l'élaboration des méthodes. Cela signifie que, pour bien enseigner la langue française, l'enseignant doit suivre une excellente méthode d'enseignement. Le but des méthodes d'enseignement d'après Yaqthan (2008) est d'encourager l'enseignant ou l'enseignante à examiner sa propre pratique pédagogique. Il révèle aussi qu'évaluer de manière réfléchie ses stratégies, ses méthodes et ses techniques permet d'accroître et d'étoffer son répertoire d'approches pédagogiques. Et acquérir de nouvelles connaissances et des compétences en matière d'approches pédagogiques permet d'accroître l'efficacité de l'enseignement. Pour Billières (2015), l'objectif pédagogique de la méthodologie est d'acquérir les concepts de base nécessaires à la production d'un enseignement de langues étrangères, qui permettent à l'apprenant d'intégrer une nouvelle langue ainsi qu'une nouvelle culture au moyen d'une pédagogie adaptée.

Auparavant, les gens pensent qu'on étudie la langue étrangère pour sa culture. De même que Puren (2017) affirme qu'au XIX^{ème} siècle on étudiait une langue étrangère par et pour sa littérature, ses proverbes et sa culture cela veut dire que "l'objectif culturel était prioritaire". Ensuite, on a préféré "l'objectif pratique" qui privilégiait un enseignement de la langue en tant qu'un outil de communication destiné à engager efficacement une conversation avec des personnes parlant une autre langue. Puisque l'acquisition d'une langue étrangère se présente comme étant un enrichissement personnel et culturel, car le sujet parlant sera capable d'élargir sa vision du monde,

d'enrichir sa capacité d'agir et d'influencer, d'accroître le cercle d'individus avec lesquels il est potentiellement prêt à communiquer, notre but est de vous faire progresser rapidement en Français en mettant à votre disposition les méthodologies adéquates pour y parvenir.

DIFFERENTS METHODOLOGIES D'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

A. Approche traditionnelle

La méthodologie traditionnelle, appelée également méthodologie grammaire-traduction, est la plus vieille des méthodologies d'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Née à la fin du XVI^{ème} siècle et initialement utilisée dans l'enseignement des langues dites "mortes" tels le grec, le latin, elle a pris sa place dans l'enseignement des langues modernes jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle. La méthode traditionnelle ou la méthode grammaire-traduction d'après Yaqthan (2008) est une méthode dont le but essentiel était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère. L'objectif premier de cette méthodologie est la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires (thèmes/versions) où l'apprenant applique les règles de grammaire qui lui a été enseigné de manière explicite en sa langue maternelle.

Dans cette approche, les manuels de grammaire sont destinés aux apprenants, qu'il s'agit de convaincre, et, pour ce faire, c'est sous forme dialoguée que l'on rédige ce qui ressemble à des manuels bilingues. Elle élabore dans l'esprit de l'apprenant un réseau d'équivalence entre la langue maternelle et la langue seconde ou étrangère. La langue

source reste la langue d'enseignement et occupe une fonction primordiale. Avec la méthodologie traditionnelle, l'oral est relayé au second plan et la priorité est accordée à l'écriture. L'approche traditionnelle se concentre sur la mémorisation, la traduction et la grammaire. Cette méthode ne donne donc lieu à aucune réelle compétence tant pour l'écrit que pour l'oral. Par contre, elle est une méthodologie propice « à former de bons traducteurs de textes littéraires.

B. Approche directe

L'approche directe ou active vient à la fin du 19^e siècle; en 1902. Elle est, selon Landriault (2015) la seule méthode à être officiellement approuvée pour l'enseignement des langues étrangères en France. L'approche directe pour Coianiz (2018), manifeste la volonté des pédagogues de l'époque de faire évoluer leurs pratiques. Face à la situation qu'avait peu à peu créée l'usage quasi exclusif des outils de connaissance (manuels de grammaire normatifs, analyse, traduction) et de référence (textes littéraires) ainsi que l'abus des objectifs cumulatifs (listes de mots par exemple), la méthode directe prône le retour à la langue étrangère, à sa pratique orale, précédant l'accès à l'écrit, et au « bain linguistique ». L'approche directe reproduit auprès de l'apprenant des conditions d'acquisition aussi naturelles que possible. C'est-à-dire que l'apprenant essaie de penser en langue étrangère le plus tôt possible. Il s'agit en fait de thèmes tirés de la vie quotidienne et de la culture du pays dont la langue est enseignée. Il s'agit aussi de dire le monde proche, d'atteindre à la généralisation et à l'abstraction, de le questionner, le mettre en ordre, l'expliquer ; toutes tâches que l'enfant effectue peu à peu, dans un contexte

interactionnel où la médiation humaine et socialisée agit et le conduit.

Dans les années 1940, le l'approche directe « méthode active » se propose de mettre l'enfant au centre du processus d'apprentissage, à la construction duquel il participe, passant du concret à l'abstrait, travaillant de manière intuitive et personnelle pour structurer peu à peu ses connaissances. Cette méthode est fondée sur l'observation de l'apprentissage de la L1 par l'enfant. La méthode directe repose sur le postulat de la similarité d'apprentissage d'une L1 en milieu naturel, et d'une L2 en contexte scolaire. Le but général est d'apprendre à utiliser la langue pour communiquer. Dans cette approche, c'est le professeur qui constitue le pivot de l'action pédagogique.

C. Approche structurale

L'approche structurale fondée sur le structuralisme en linguistique et sur le behaviorisme en psychologie, tire ses origines de la Deuxième Guerre mondiale et connaît une popularité sans précédent dans les années cinquante et soixante. L'approche structurale, croyant être en possession d'une méthodologie « scientifique » de l'enseignement des langues à un moment où de nouveaux besoins de communication se faisaient sentir, les concepteurs ont, dans les années cinquante et soixante, envahi le marché de méthodes. Elle comprend deux méthodes : L'approche audio- orale et L'approche SGAV.

i. Approche audio-orale

L'approche audio-orale est une des approches structurales. Cette méthode est basée sur les théories behavioristes de B. F. Skinner qui

mettent l'accent sur la répétition comme moyen d'apprentissage d'une deuxième langue. Elle crée chez l'apprenant des automatismes (stimulus- réponse- renforcement) à partir d'une exploitation des structures de la langue. On insiste sur la capacité des apprenants à parler en faisant beaucoup d'exercices structuraux, ou des "drills," dans lesquels il faut répéter des phrases plusieurs fois. Dans cette méthodologie, l'enseignant sert de modèle parfait et les apprenants doivent être capables d'imiter ce qu'il dit afin qu'ils soient compris par des locuteurs natifs. D'autre part, la méthode audio-orale nécessite des exercices de répétition ou des exercices d'imitation à partir desquels les apprenants doivent être capables de réemployer la structure en proposant de nouvelles variations paradigmatiques.

ii. **Approche SGAV ou l'approche structuro-globale audio-visuelle**

Dans les années 50, la méthode SGAV (Structuro-Global Audio-visuelle) apparue considérait la langue comme un instrument de communication et sa cohérence était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Même Coste, D. et Ferenczi, V. (2013), affirment que cette méthodologie était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Ils révèlent que le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le

support visuel par des vues fixes. C'était la première fois que l'on commençait à utiliser le matériel sonore et visuel dans l'enseignement/l'apprentissage du français.

La méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle) est centrée sur l'apprentissage de la communication, surtout verbale. Cette méthode d'après Landriault (2015) présente la langue dans une situation que l'apprenant perçoit d'abord globalement par voie audio-visuelle pour ensuite exploiter les structures de la langue. La langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale. L'écriture n'est considérée que comme un dérivé de l'oral; le non-verbal (gestes, mimiques, etc.) est très important dans cette méthode. Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement.

D. Approche communicative

A partir des années 1970, en réaction contre la méthodologie SGAV, une nouvelle méthodologie s'était produite. C'était l'approche communicative. La méthodologie communicative, nommée le plus souvent approche communicative, s'est développée au début des années 70 en réaction aux méthodologies précédentes et principalement aux méthodologies audio-orales et SGAV. Comme l'expriment bien Baily et Cohen (2009), l'approche

communicative correspond à une vision d'apprentissage basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. Cette approche s'oppose aux visions précédentes s'attardant davantage sur la forme et la structure des langues que sur le contexte. Elle entreprend donc la langue dans son contexte au lieu de la concevoir structurellement.

L'approche communicative repose sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication (tout comme le concevaient les méthodologies audio-orales et SGAV) mais aussi d'interaction sociale. Selon Abah (2016), l'objectif principal de cette approche est l'acquisition d'une compétence de communication en langue étrangère. Quant à Germain (2018) les tenants de l'approche communicative considèrent qu' " une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique, etc.) et à l'intention de communication (ou fonction langagière : demander d'identifier un objet, demander une permission, donner des ordres, etc. L'approche communicative met en place des situations de communication réelles ou réalistes à partir des intérêts personnels des apprenants. Cette méthode croit que c'est en pratiquant la communication que l'on apprend à communiquer. C'est-à-dire, en analysant des besoins langagiers avant d'élaborer une leçon de français. Elle a pour but d'enseigner à l'aide des situations de communication en utilisant les codes du français. Saydı (2015) révèle que l'approche communicative ne réserve pas de place aux textes hors contexte, aux

exercices hors contexte et surtout structureaux ancrés pourtant dans les livres de méthodes d'auparavant. Par contre, elle privilégie les activités et textes encadrés par un contexte donné, reflétant la vie quotidienne et possédant une cohérence sémantique. Elle vise alors à l'appropriation d'une compétence de communication où intervient la composante linguistique, sociologique, discursive et stratégique. Dans les salles de classe où règnent un enseignement à visé communicatif basé sur les besoins de l'apprenant, la production écrite a regagné de son importance et les recherches la concernant ont pris un nouvel essor. Il n'est plus question de mettre l'apprenant face à des textes bien formés et de lui demander d'en produire un. Ce qui est désormais question c'est d'explicitier les opérations cognitives qui entrent en jeu et d'amener les apprenants à s'y entraîner. L'apprenant est plus important que le manuel ou le syllabus. L'apprenant apprend le français pour communiquer en français et l'enseignant doit s'adapter à ses besoins.

En résumé, l'approche communicative est fondée sur quatre piliers:

En résumé, l'approche communicative est fondée sur quatre piliers:

- i. Les actes de parole
- ii. Les quatre compétences :
-compréhension orale (CO),
-compréhension écrite (CE)
-expression orale (EO) et
-expression écrite (EE).
- iii. La centration sur l'apprenant et
- iv. L'évaluation formative.

E. Approche actionnelle

L'approche actionnelle apparaît au début du XXIème siècle. Elle marque une évolution de l'approche communicative. De même que pour Puren (2014), l'approche

actionnelle joue un rôle complémentaire à l'égard de l'approche communicative : la perspective actionnelle doit d'autant plus venir s'ajouter à l'approche communicative et non la remplacer (...). L'approche actionnelle est une continuation de l'approche communicative et met réellement en application les principes de la simulation de situations réelles.

Dans cette nouvelle conception, le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) propose une vision de la communication comme action où le locuteur est considéré comme un acteur social. La perspective privilégiée ici est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. L'approche actionnelle découle de l'approche communicative et reprend les principes de l'approche communicative mais est plus rigoureuse, plus aboutie car c'est plus près de l'authentique.

L'approche actionnelle aide l'apprenant à sortir sa pratique de langue de la salle de classe et l'emmener au sein des milieux vivants et non simulés idéalement. Cette méthode voit la personne qui apprend une langue étrangère comme un individu social et pas uniquement comme un étudiant-apprenant. Et à l'aide d'approche actionnelle, cet acteur social devient utilisateur de langue. Même Delrue (2012)

révèle que les apprenants mémorisent mieux s'ils sont capables d'associer une action à un mot. La même logique entraîne Puren (2009) à qualifier l'approche actionnelle comme une perspective de l'agir social et à expliquer que dans l'approche actionnelle pour la première fois, les apprenants sont considérés dans leurs activités d'apprenants dans l'espace et le temps même de leur apprentissage, comme des acteurs sociaux à part entière tandis que les approches traditionnelles et l'approche communicative veulent que les apprenants soient capables de réaliser eux-mêmes en société à la fin de leur apprentissage (...).

Dans l'approche actionnelle, l'utilisateur est orienté à faire un travail, résoudre un problème, réaliser un fait concrètement. L'apprenant est un utilisateur de langue susceptible d'agir dans un environnement socioculturel où la langue d'apprentissage s'utilise à l'écrit et à l'oral. L'approche actionnelle demande à l'apprenant non seulement d'évaluer ses capacités linguistiques mais aussi de se développer en personne sur le plan socio-affectif.

Comparaison entre l'approche communicative et l'approche actionnelle

L'approche communicative et l'approche actionnelle sont toutes deux partisans du renforcement du travail de pratique de l'oral par rapport à l'écrit, mais il existe quelques divergences entre elles:

1. L'approche communicative est fondée sur quatre piliers :
 - i. Les actes de parole
 - ii. Les quatre compétences (compréhension orale (CO), compréhension écrite (CE),

expression orale (EO) et expression écrite (EE).

- iii. La centration sur l'apprenant et
- iv. L'évaluation formative

En revanche, l'approche actionnelle est basée sur des tâches. On travaille les paroles et les actions.

2. La centration dans l'approche communicative est sur les étudiants. On travaille souvent sur des situations de communication à deux. En revanche, dans l'approche actionnelle, la centration est faite sur le groupe classe. La communication s'effectue dans un espace social qui peut être plus ouvert.

3. Pour l'approche communicative, l'apprenant parle la langue française → acte de parole. L'apprenant se débrouille dans des situations de communication quotidiennes. Mais, l'approche actionnelle parle de tâche ou l'action que l'apprenant fait pour apprendre la langue.

4. Dans l'approche communicative, l'apprenant est un étranger de passage. Mais, l'approche actionnelle fait l'apprenant un citoyen. iv. Pour l'approche communicative, les décisions sont individuelles mais pour l'approche actionnelle, les décisions sont collectives.

5. L'approche actionnelle est pédagogiquement rigoureuse. Elle exige des matériels modernes comme le TBI (Tableau Blanc Interactif)/ TNI/TPI, DMI, Wifi, une tablette, ordinateur et les projecteurs pour la simulation d'action chez les apprenants. Mais, l'approche communicative demande requit seulement

que l'apprenant communique en langue étrangère tout en parlant avec l'autre. vi.

L'évaluation dans l'approche communicative est basée sur la compétence de communication. Cependant, les compétences langagières et des compétences générales individuelles et sociales constituent l'évaluation en perspective actionnelle.

Conclusion

Apprendre la langue française, comme nous avons déjà dit, c'est ouvrir la porte à de nouvelles expériences. Par ailleurs, l'apprentissage de la langue française ne se limite pas à maîtriser cette langue d'un point de vue purement linguistique, mais cette activité va au-delà de cette limite, elle englobe les phénomènes culturels et les situations langagières comme le pense Puren (2017) apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.

Pour qu'un apprenant puisse maîtriser le français en englobant les phénomènes culturels et les situations langagières, un enseignant français doit adapter une méthodologie d'enseignement efficace. Cela veut dire que l'enseignant doit choisir une méthodologie qui répond au besoin des apprenants. Même Coianiz (2018) croit que tout acte d'enseignement suppose des choix ; l'on conçoit aisément qu'il s'agisse de choix concernant l'une des trois dimensions de la relation didactique : connaissance de l'objet d'enseignement du point de vue de l'élève, maîtrise des outils méthodologiques, capacité à identifier et à

gérer (sinon à traiter) les difficultés éco-didactiques, relationnelles, qui ne manquent pas d'apparaître dans la classe. Pour Romary (2000), chacune de méthodologies répond à des besoins très spécifiques et ces besoins diffèrent suivant le public enseigné, les objectifs visés, les temps impartis, les programmes scolaires et les possibilités financières de chaque pays. Dans ce contexte, pour l'enseignement du français comme langue étrangère, les enseignants s'adressant aux méthodologies et méthodes (manuels) préparées d'après les besoins langagiers et les progrès technologiques des apprenants. C'est pourquoi nous avons exposé les différentes méthodologies de l'enseignement du français afin que les enseignants du française et les apprenants puissent adapter la méthode qui convient à leurs besoins.

A notre époque, nous trouvons que la méthodologie a déjà fait un nouvel élan dans le domaine de l'enseignement. L'enseignement/apprentissage du Français exige une pratique des méthodologies par l'enseignant, par lesquelles il va utiliser une des approches existantes en didactique de la langue française, selon les besoins et le niveau de ses apprenants, et surtout pour pouvoir s'exprimer entre eux. De même que Truong (2014), indique qu'on est arrivé à constater que chaque méthode devait répondre à un type de besoin défini, viser un objectif précis, servir un public déterminé. Le temps est bien venu où l'enseignant n'impose plus sa méthode à ses apprenants. Par contre, ce sont les apprenants qui choisissent la méthode qui convient à leur besoin. On voit naître de nouveaux moyens d'enseignement au XXI^e siècle. L'apprenant a la capacité d'organiser, de concevoir et d'accompagner un projet d'enseignement

utilisant les possibilités offertes par les nouvelles technologies, principalement dans le cadre de l'usage des réseaux.

Actuellement, on assiste à une croisée des méthodologies en didactique du Français Langue Etrangère, il n'y a pas de méthodologie unique, miracle, spéciale ou forte sur laquelle tous sera basée. C'est pour cela qu'il y'a eu une naissance d'un éclectisme méthodologique depuis une vingtaine d'années, en proposant une diversification théorique et méthodologique en classe du Français Langue Etrangère. C'est pourquoi on entend aujourd'hui l'approche ou méthode communicative/actionnelle. En effet, aucune méthodologie n'est parfaite et donc la meilleure pour les enseignants est la méthode éclectique ou la méthode mixte.

Recommandation

Après avoir vu les différentes méthodologies de l'enseignement du français, nous recommandons que le ministère de l'Éducation du Nigéria et les développeurs de cursus incluent les nouvelles approches d'enseignement du français dans le cursus.

Œuvre Citées

Abah, J. I. (2016). *L'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE) dans un environnement du tic*. International

- Journal of Development and Management Review(INJODEMAR) Vol. 11, 250 -263.
- Bailly, N. et Cohen, M. (2009). «L'approche communicative ». Site Internet Le Cahier du FLE. https://cahierfle.wordpress.comhttp://fletnet.rediris.es/tourdetoile/NBailly_Mcohen.html (consulté le 6 avril 2020).
- Billières, M. (2015). Panorama des méthodologies d'enseignement des langues étrangères. Paris : Hachette.
- Coianiz, A. (2018). *Méthodologie de l'enseignement du français et conceptions de l'homme*. Tréma : revue internationale en sciences de l'éducation et didactique, p. 3-26 <https://doi.org/10.4000/trema.1659>
- Coste, D. et Ferenczi, V. (2013). *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère*. Paris : Hachette-Pratique pédagogique sous la direction d'André REBOULLET.
- Delrue, A. 2012. *Agir pour apprendre et apprendre pour agir : la pédagogie actionnelle au service de la motivation des élèves*. Mémoire. Institut universitaire de formation des maîtres. Ecole interne de l'Université d'Artois. Nord Pas de Calais. <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735884> [consulté le 7 avril 2020].
- Germain, C. (2018). *Evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire*, Paris, Clé International.
- Landriault, B. (2015). Les méthodes d'enseignement du français langue seconde au Québec. *Québec français*, (47), 72–75.
- Puren, C. 2009. « La nouvelle perspective actionnelle et ses implications sur la conception des manuels de langue ». *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues. Onze articles pour mieux comprendre et faire le point*. Paris : Editions Maison des langues.
- Puren, C. (2017): *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris : Nathan- Clé International.
- Romary, G. (2000). Présentation de méthodes d'apprentissage du français. In: Langue française, n°11, 2000. Apprentissage du français langue étrangère, sous la direction d'Emmanuèle Wagner. pp. 117-127.
- Saydi, T. (2015). L'approche actionnelle et ses particularités en comparaison avec l'approche communicative. *Synergies Turquie* n° 8 - 2015 p. 13-28.
- Truong, Q. Đ. (2014) Les méthodes d'enseignement-apprentissage du français, langue étrangère, hier et aujourd'hui. *Synergies Pays Riverains du Mékong* n°6 - 2014 p. 161-163.
- Yaqthan, M. (2008). *L'Internet au service de l'enseignement de la langue française*. Paris : Didier.